

& on resta disposé pour le lendemain au matin, ce qui ne put encore avoir lieu, parce que pendant la nuit le vent fut au nord-est avec assez de force; cela nous obligea de veiller à la sûreté des petits navires en leur envoyant de petits cables & des ancres."

"La marée fut nord-est & le vent nord-ouest un peu frais, pendant toute la journée du 11. La marée s'étant calmée, la nuit serena fit espérer une journée favorable pour commencer nos opérations."

"A 4 heures & demie du matin je fis signal de s'appréter pour l'attaque, & j'ordonnai aux chaloupes canonnières & aux vaisseaux qui devoient les soutenir de prendre leurs postes, afin d'incommoder les chaloupes ennemies pendant l'action. A 5 heures on tira un coup de canon de la place, & on découvrit leurs chaloupes formées dans l'ordre ci-dessus. J'ordonnai au même moment de former la ligne & d'avancer. Tout étant déjà prêt à 6 heures & demie, & les chaloupes à la rame, je m'embarquai dans ma felouque & je passai avec mon major-général D. Joseph-Laurent de Goycochea & les adjudans, sur différens navires pour les placer & ranger à leurs postes, ce qu'ils exécuterent à ma satisfaction."

"En cette disposition j'avancai vers la place, qui avoit formé ses chaloupes canonnières, bombardières & ses galiottes, au nombre de 67, depuis le fort de Babafon jusqu'au môle de la bande du nord; je plaçai le plus grand nombre de chaloupes qu'il me fut possible vers le sud, où je m'aperçus que les fortifications ennemies avoient moins de canons; & dans ce moment on tira de la place une bombe qui passa notre ligne de plus de 100 toises, ce qui me confirma que nous étions à portée de faire feu avec succès, & ce qui me dispensa de faire l'épreuve que je m'étois proposée."

"A 8 heures, je fis signal de commencer le feu, & la ligne l'exécuta avec beaucoup d'ardeur & d'attention à mes signaux répétés par